



Urgences & demandes de soins en urgence

Quelle prise en charge ?

Le couloir encombré d'un service d'urgences, image cent fois reprise par les médias, illustration d'un problème d'organisation des soins. Et si on allait voir un peu plus loin...

Car la prise en charge des urgences, c'est également le coup de fil au médecin de garde qui rassure et donne les conseils adéquats, c'est encore l'intervention d'un témoin, peut-être vous ou moi, pour alerter et assurer les premiers secours, celle d'un médecin régulateur du Centre 15 qui va juger grâce aux informations que nous pourrons lui donner ce qu'il convient de faire, c'est finalement tous les acteurs de la chaîne des urgences qui vont coopérer pour sauver une vie.

À y regarder de plus près, la multiplicité de nature et de forme des demandes et besoins de soins en urgence explique la complexité d'organisation de l'ensemble. Les questions sont multiples et loin d'être simples.

Comment assurer une prise en charge optimale des urgences vitales sur tout le territoire, de A à Z : intervention sur place, transport adéquat vers le bon service, traitement, prise en charge des suites ? Quelle réponse apporter à des demandes de soins croissantes, survenant à toute heure du jour et de la nuit, sans faire exploser le système ? Comment faire coopérer les nombreux acteurs du domaine, inscrits chacun dans des logiques différentes ?

Devant toutes ces questions, la politique de santé publique engagée, dont notamment le Plan urgences 2003, a choisi de travailler sur les trois temps de la prise en charge (l'amont de l'hôpital, l'hôpital et l'aval de l'hôpital), de veiller à l'articulation des acteurs et de prendre en compte toutes les urgences, qu'elles soient simplement ressenties ou réellement vitales. Elle a permis de nombreuses avancées, sans tout résoudre encore.

Ce dossier propose, après un regard sur l'histoire de la médecine d'urgences, de faire un point de la situation aujourd'hui, de mieux comprendre le rôle de chacun des acteurs et leurs interconnexions, et d'envisager les progrès encore nécessaires. Il pourra être aussi l'occasion de s'interroger sur la place de l'utilisateur, dont les demandes vont croissant. Ne pourrait-on pas l'impliquer davantage dans l'alerte et les premiers secours, et diffuser auprès de lui des pratiques de bon usage du système de soins en urgence ?

Un grand merci aux auteurs qui se sont prêtés au jeu de l'écriture et qui ont permis ainsi d'éclairer ce dossier. Bonne lecture.

dossier
dossier coordonné par
Pascale Gayraud

Médecin de santé publique,
consultante